

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18649 - 72ÈME ANNÉE

## Un grand séminaire à l'Université sur l'œuvre du fondateur du PCR

### « L'avenir lié à notre fidélité aux combats de Paul Vergès »



À la tribune lors de la première séquence : Elie Hoarau, président du PCR, Ary Yée Chong Tchi Kan, secrétaire du PCR, M. Jauze, doyen de l'UFR de Lettres, et André Oraison, professeur des Universités.

**Près d'une centaine de personnes — étudiants, universitaires, militants culturels, politiques, associatifs et autres — ont participé ce lundi 6 mars à l'Université de La Réunion sur un séminaire sur "Paul Vergès : une pensée des relations et des complexités". Les exposés très intéressants présentés sur ce thème par quatre spécialistes ont été suivis d'échanges enrichissants avec le public, ouvrant des perspectives à des réflexions sur nos engagements pour continuer les luttes de ce communiste réunionnais à dimension internationale.**

**C**e séminaire, organisé par les universitaires Salim Lamrami et Carpanin Marimoutou, a été ouvert en début d'après-midi par M. Jauze, le Doyen de la Faculté

des Lettres et Sciences Humaines, qui a fait une belle allocution pour accueillir les participants et féliciter les organisateurs. Après avoir rappelé que le 28 novembre dernier la Faculté avait déjà organisé un après-

midi d'étude sur « cette figure importante de La Réunion et de l'océan Indien », il a souligné « l'importance d'insérer l'Université dans la société réunionnaise en valorisant les grands hommes qui ont



Salim Lamrani a rappelé l'attitude de Paul Vergès face à l'invasion de la Tchécoslovaquie en 1968: une condamnation sans équivoque.

marqué notre Histoire ». Ensuite, Ary Yée-Chong-Tchi-Kan, membre du Secrétariat du PCR, a présidé la première séance en donnant la parole à André Oraison, qui a mis l'accent sur "Les dernières grandes propositions du sénateur Paul Vergès en héritage : les réformes institutionnelles nécessaires pour permettre aux Réunionnais de prendre leurs responsabilités au sein de la République". Des réformes résumées dans la création indispensable d'une collectivité territoriale unique à La Réunion, avec des compétences nouvelles et des moyens financiers supplémentaires, comme l'a rappelé avec force le professeur de Droit public à l'Université.

### L'avènement d'un nouveau monde

Le deuxième intervenant fut Élie Hoarau, président du Parti Communiste Réunionnais, qui a démontré clairement en quoi Paul Vergès fut « un penseur du monde contemporain » et, de fait, « un grand combattant du communisme », dont « les idées sont toujours d'une actualité brûlante ». Après avoir rappelé les quatre grandes problématiques universelles sur lesquelles l'ancien maire du Port, président de Région et par-

lementaire ne cessait d'attirer l'attention — le réchauffement climatique, la croissance démographique, la mondialisation capitaliste et la révolution technologique —, il a mis l'accent sur l'importance d'une réflexion collective à ce sujet. En effet, pour Élie Hoarau, l'avènement d'un nouveau monde, libéré du mode de développement capitaliste pour la recherche du profit, est une question vitale pour l'humanité, comme ne cessait de le répéter Paul Vergès depuis des décennies. Il est donc indispensable d'aider nos compatriotes à en prendre conscience et de contribuer à leur rassemblement pour assumer leurs responsabilités afin d'agir dans ce sens.

### « Notre patrie c'est l'humanité »

Ces deux interventions furent suivies d'échanges avec le public avec des contributions intéressantes de plusieurs personnalités comme par exemple Guy Pignolet, Fabrice Vendôme, Jules Dieudonné, Hervé Boismery, Manuel Marchal, Didier Le Strat... Et ensuite démarra la seconde séance, présidée par l'écrivain Bernard Idelson, qui donna d'abord la parole à l'universitaire Salim Lamrani sur "l'internationalisme de Paul Vergès et du PCR".

À cette occasion furent rappelés les nombreux combats menés par le PCR depuis sa fondation en 1959 « en faveur d'une solidarité sans faille avec les causes nobles de l'humanité », notamment ceux pour soutenir les peuples malgache, chagossien, sud-africain, vietnamien et cubain. Dans tous ces combats, comme l'a souligné Salim Lamrani, Paul Vergès a toujours plaidé pour la lutte contre la misère dans le monde, en s'appuyant par exemple sur cette célèbre pensée d'un grand penseur communiste, José Martí : « notre patrie c'est l'humanité ».

### De prochains rendez-vous

Le dernier exposé fut celui de l'universitaire Carpanin Marimoutou, sur le thème suivant : "Les rencontres interculturelles et le processus de créolisation : la notion d'intraculturalité dans la pensée de Paul Vergès". Celui qui a travaillé plusieurs années avec Françoise Vergès pour réaliser la Maison des Civilisations et de l'Unité Réunionnaise a expliqué à quel point ce projet était un moyen très important pour cultiver notre intraculturalité réunionnaise en nous imprégnant personnellement et collectivement des atouts considérables de notre interculturalité. Le séminaire s'est terminé par de nouveaux échanges passionnants sur ces deux sujets, en particulier avec des contributions de Hervé Boismery, Brigitte Croisier, Raoul Lucas, André Oraison, qui a appelé les Réunionnais à continuer le combat pour le droit des Chagossiens de retourner dans leur pays. Enfin, Ary Yée-Chong-Tchi-Kan a annoncé de prochains rendez-vous pour « construire un avenir des Réunionnais et de l'humanité lié à notre fidélité aux combats de Paul Vergès » comme l'a dit Élie Hoarau : la création d'un Institut Paul Vergès et un Forum des Îles de l'Indianocéanie.

**Correspondant**

## Edito

# Devoir de solidarité avec les peuples de notre région

**L**e 2 mars dernier, la FAO a rappelé l'état d'urgence dans lequel vivent de nombreuses personnes dans le monde.

« Près de 37 pays ont besoin d'une aide extérieure pour se nourrir, 28 d'entre eux se situent en Afrique australe et subissent toujours les effets prolongés de la sécheresse de l'année dernière provoquée par le phénomène climatique El Niño et notamment ses répercussions sur les récoltes en 2016. Pourtant, alors que la production agricole devrait connaître un rebond dans cette sous-région, les combats et les troubles prolongés contribuent aux déplacements de population et entraînent des souffrances liées à la faim dans d'autres régions du monde. »

Dans notre région, le Soudan du Sud est particulièrement touché, avec 5,5 millions de personnes qui sont menacées par la famine. Ce pays se situe à quelques heures de La Réunion. Un peu plus loin, les deux tiers de la population du Yémen est considérée par la FAO en situation d'insécurité alimentaire. Cela représente 17 millions de personnes.

Dans notre région, 2017 devrait voir une amélioration des récoltes après plusieurs années désastreuses. Ce rebond ne garantit pas un rétablissement durable de la situation. En effet, la conjonction de la croissance démographique, du changement climatique et des conflits rend difficile l'accès de tous à l'alimentation. Aussi il n'est guère étonnant que pour échapper à cette crise, nombreux sont ceux qui décident de prendre le chemin de l'exil et grossissent le flot

des réfugiés.

De par sa géographie, La Réunion se situe donc dans une région durement éprouvée par les effets du changement climatique. Cela implique de sa part un devoir de solidarité. Le PCR a alerté l'opinion sur les conséquences de la sécheresse à Madagascar. Maurice Gironcel avait interpellé le Conseil départemental, Gélita Hoarau avait amplifié cette initiative à son niveau. Mais la prise de conscience générale de tous les responsables politiques se fait encore attendre. Ils ne doivent pas ignorer que l'histoire sera juge de ces comportements. Elle déterminera le regard que porteront les peuples de notre région sur La Réunion. Au moment de la crise, quelle était l'attitude de notre pays ?

**J.B.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX  
Rédaction  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29  
E-mail : redaction@temoignages.re  
SITE web : www.temoignages.re  
Administration  
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23  
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re  
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re  
CPPAP : 0916Y92433

## 8 mars, Journée internationale des droits des femmes

# PCR : «comment des dizaines de milliers de femmes ont été maltraitées par le pouvoir»

À la veille de la Journée internationale du droits des femmes, le PCR rappelle que des milliers de Réunionnaises ont été victimes d'avortements et de stérilisations forcées. Ces crimes étaient soutenus par le pouvoir. Le PCR demande que les victimes aient le droit à une réparation.

À la veille du 8 mars, le PCR rappelle des événements tragiques dont ont été victimes les Réunionnaises.

La départementalisation de La Réunion devait marquer le début de l'étape du développement économique, social et culturel. Les gouvernements successifs n'ont jamais voulu le développement de La Réunion. Devant les conséquences de leur politique, ils ont préféré attaquer les Réunionnais. Par exemple, le pouvoir accusait les Réunionnaises de faire trop d'enfants. Les plus anciens se souviennent des images montrant une boîte de sardines débordant d'enfants, ou de celle du kangourou utilisées lors des campagnes de Michel Debré.

Une illustration de cette politique est la violente campagne de contrôle des naissances. Des milliers de Réunionnaises ont été victimes d'avortements forcés à la fin des années 1960 et au début des années 1970. Un livre de Françoise Vergès revient sur cet épisode tragique. Alors que La Réunion connaissait 16.000 naissances par an, 8.000 avortements étaient pratiqués en toute illégalité par des médecins



Le PCR, organisation qui a contribué à l'avancée des droits des femmes à La Réunion. (photo A.D.)

soutenus par le pouvoir à Paris et ses relais à La Réunion. À cela s'ajoutaient des milliers des stérilisations forcées.

Au bout de 50 ans de combats, les Enfants de la Creuse ont obtenu du gouvernement le commencement

d'une réparation. Est-il envisagé un droit à la réparation pour les victimes de ces pratiques illégales, véritables crimes contre les Réunionnais ?

Fait au Port, ce lundi 6 mars 2017  
Le Bureau de presse

## In kozman pou la rout

### « Shak zoizo i profèr son ni ! »

Sans prop la pa difisil pou konprann. Kan ou la fine gingn l'okazyon agard in pé lo ni zoizo ou i fé la romark lo ni moïno, la pa konm ni kardinal. Bèk roz nana son prop manyèr pou fé son ni é la pa parèy sète kaye-kav kav si zot i vé - sansa pizon ramyé, sansa ankor tortrèl, é si, é sa, é si é sa. Mèm si in l'androi nana in bonpé lo ni, li trouv la syène pèrsonèl é li sava pa ravaz sète lé zot. Sans figuré ? Shakinn i profèr son shé soi. Nou lé bien dakor la dsi ? Mé antansyon nana osi zoizo parazit : li sar ponn dann ni lé zot, é mèm li rode lo zoizo sak va bien kouv son zèf, é sak va fé bien grandi son pti... Final de kont, lé konm dan la vi : shakinn i profèr son shé soi, shakinn i protèz son ni, mé nana bann frodèr maryaz, sansa frodèr l'amour, i koné bien fé la manèv pou gingn la rantré épi pou fé partir ali, arvoir pyèr, tak baro. Alé ! Ni artrouv pli d'van sipétadyé.

## L'urgence d'une nouvelle civilisation

# La pollution de l'environnement entraîne 1,7 million de décès d'enfants par an

**Selon deux nouveaux rapports de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), plus d'un quart des décès d'enfants de moins de cinq ans est attribuable à la pollution de l'environnement. Chaque année, les risques environnementaux – pollution de l'air intérieur et extérieur, tabagisme passif, insalubrité de l'eau, manque de moyens d'assainissement et hygiène insuffisante – entraînent le décès de 1,7 million d'enfants de moins de cinq ans.**

**L**e premier rapport, intitulé *Inheriting a Sustainable World : Atlas on Children's Health and the Environment*, révèle qu'une grande partie des maladies qui sont les principales causes de décès d'enfants âgés de un mois à cinq ans – diarrhée, paludisme et pneumonie – peuvent être évitées grâce à des interventions dont on sait qu'elles réduisent les risques environnementaux, tels que l'accès à l'eau potable et l'utilisation de combustibles propres pour la préparation des repas. "Un environnement pollué est mortel, en particulier pour les jeunes enfants", dit le Dr Margaret Chan, Directeur général de l'OMS, en ajoutant que "les jeunes enfants sont particulièrement vulnérables à la pollution de l'air et de l'eau car leurs organes et leur système immunitaire sont en cours de développement et leur organisme, notamment leurs voies respiratoires sont de petite taille". Les expositions dangereuses peuvent débuter pendant la grossesse et accroître le risque de naissance prématurée. En outre, lorsque les nourrissons et les enfants d'âge préscolaire sont exposés à la pollution de l'air intérieur et extérieur et au tabagisme passif, il existe un risque plus important de contracter une pneumonie pendant l'enfance et une affection respiratoire chronique telle que l'asthme tout au long de la vie. L'exposition à la pollution atmosphérique peut aussi faire augmenter le risque de cardiopathie, d'accident vasculaire cérébral et de cancer tout au long de l'existence.

Un autre rapport, intitulé *Don't pollute my future ! The impact of the environment on children's health*, offre un panorama complet des conséquences de la pollution de l'environnement sur la santé des enfants et montre ainsi l'ampleur du problème. Chaque année :

570 000 enfants de moins de cinq ans meurent d'infections respiratoires (par exemple, de pneumonie) attribuables à la pollution de l'air intérieur et extérieur et au tabagisme passif.

361 000 enfants de moins de cinq ans meurent de maladies diarrhéiques à cause d'un accès insuffisant à l'eau potable et aux moyens d'assainissement et d'hygiène.

270 000 enfants meurent dans le mois suivant leur naissance de diverses affections, dont la prématurité, qui pourraient être évitées moyennant un accès à l'eau potable et aux moyens d'assainissement et d'hygiène dans les établissements de santé, ainsi qu'une réduction de la pollution atmosphérique.

200 000 décès d'enfants de moins de cinq ans dus au paludisme pourraient être évités en agissant sur l'environnement, par exemple en réduisant le nombre de gîtes larvaires de moustiques ou en couvrant les réservoirs d'eau potable.

200 000 enfants de moins de cinq ans meurent de traumatismes accidentels attribuables à l'environnement (intoxications, chutes et noyades).

Le Directeur du Département Santé publique, déterminants sociaux et environnementaux de la santé de l'OMS. "Si nous investissons en vue de supprimer les risques environnementaux pour la santé, par exemple en vue d'améliorer la qualité de l'eau ou d'utiliser des combustibles plus propres, les bienfaits pour la santé seront considérables", a-t-elle ajouté.

Ainsi, les nouveaux dangers environnementaux, tels que les déchets électroniques et électriques (p. ex. les téléphones portables usagés) qui ne sont pas correctement recyclés, exposent les enfants à des toxines qui peuvent entraîner une diminution des aptitudes cognitives, un déficit de l'attention, des lésions pulmonaires ou encore un cancer. On prévoit que la quantité de déchets électroniques et électriques aura augmenté de 19 % entre 2014 et 2018, pour atteindre 50 millions de tonnes.

Le changement climatique fait augmenter les températures et les niveaux de dioxyde de carbone, ce qui favorise la production de pollen, associée à une augmentation des taux d'asthme chez l'enfant. À l'échelle mondiale, des symptômes d'asthme sont actuellement signalés chez 11 % à 14 % des enfants de cinq ans et on estime 44 % de ces symptômes sont liés à des expositions environnementales. La pollution atmosphérique, le tabagisme passif, ainsi que les moisissures et l'humidité à l'intérieur des habitations aggravent l'asthme chez l'enfant.

### Menaces actuelles et nouvelles

#### Les cinq principales causes de décès

"La pollution de l'environnement pèse lourdement sur la santé de nos enfants", dit le Dr María Neira, Di-

# Oté

## Pèrsone i pé pa obliz anou shoizi rant nout bann z'ansète !

*Yèr apré-midi moin l'avé la shans partisip in rouvèrtir d' léspri dsi Paul Vergès : bann réform la loi li la domandé na poin lontan, son bann z'idé, son l'aksyon, son solidarité intèrnasyonalis, épi la kiltir. Dsi lo dèrnyé poinn-vizé, bann sobatkozèr la anparl lo l'intra-kiltiralité. Mi pans sa in tik-tak la fabrik éspésyalman pou la Rényon é pou nou, bann rényoné.*

*Kosa i lé sa ? D'après moin nana la-dan konm in partaz do gré ou sansa de fors, rant tout lo moun l'ariv La Rényon dopi son komansmann pèpléman, ziska zordi... Akoz pa ! Si ou i parl la kréolizasyon, ni pé di sa in shène san fin. Sa la komans dopi l'ané 1663, la kontinyé dann disètyèm syèk, la travèrs lo dizuityèm, aprés la disnèvyèm, lo vintyèm épi li fil dosi kontinyé l'èr moin l'apré ékrii. Toultan ké d'mounva sort in pé tout l'androi, v'arivé épi v'alé, mi pans nout kréolizasyon va konti nyé son shomin épi nout intra-kiltiralité va kontinyé pou rouv shomin nout kiltir rényonèz.*

*Dann fime sik amèr, Paul Vergès dann la klandéstité l'apré fé in diskour é ala ké li di : nou sé bann z'indien i sort de l'Inn, bann z'afrikin i sort l'afrik, bann z'éropéin k'i sort l'érop, bann shinoi d'shine, malgash Madégaskar, komorien bannzil komor é apré sa li déklar pou tak baro : « Pèrsone i pé pa obliz anou shoizi rant nout bann z'ansète ! ». Moin la antann ali dir ankor in n'ot kékshoz avèk désèrtin apré poz azot késtyon dsi z'ot l'idantité. Li la di : « Akoz zot l'apré fé travaye inital z'ot léspri pou konète kisa ni lé ? Nou lé rényoné in poin sé tou, é ni doi z'ète fyèr. »*

*L'intra-kiltiralité sé kan ni kroiz nout dé min inn avèk l'ot, doi rant doi, dopi lo dé pous ziska lo dé pti doi é shak doi i roprézant in voiyaz kiltirèl, in pèp épi son kiltir. Final de kont, si sé sé l'intrakiltiralité, moin lé pour désan pour san.*

Justin